

Dfdanse

Le magazine de la danse actuelle à Montréal

lundi 14 février 2011

Et ça qu'est-ce que c'est ?

DOROTHEA RUST & MALCOLM GOLDSTEIN

Présenté par le Studio 303

© www.dfdanse.com

Collaborant depuis une vingtaine d'années, la performeuse Dorothea Rust et le musicien Malcolm Goldstein proposent une première canadienne de leurs travaux d'improvisation, sur invitation du Studio 303.



Une vieille branche raccommodee avec de la ficelle à rôti, une paire de chaussures de montagne démodées, des clochettes à vache ou brebis. Ces accessoires peut-être tout droit sortis d'un décor de chalet alpin prennent de bien différents noms et réalités dans l'imaginaire de la danseuse **Dorothea Rust**. Accompagnée sur scène par son complice et collaborateur, le violoniste et compositeur **Malcolm Goldstein** installé ici à Montréal, cette artiste suisse offre une incursion dans son monde poétique et symbolique, en marge de l'étroitesse d'esprit et du rationalisme terre-à-terre.

« Et ça, ça, qu'est-ce que c'est ? » harangue-t-elle le public en brandissant son spectre d'arbre décharné. Tantôt un cerf, tantôt un lion de mer... « Et ça alors ? », en tirant sur les languettes de

ses souliers à crampons. Deux lapins de Pâques évidemment. Vous pourriez bien contester et vous obstiner avec vos souliers aux lacets défaits qu'elle n'en démordrait pas de son allégorie farfelue. D'ailleurs en quelques mouvements et tours de circuit elle y donne ensuite vie, vous faisant possiblement voir dans ces cloches à bétail deux petites pommes du grand Apple Inc.

S'amusant de l'inconstance dans l'équilibre des choses et provoquant de l'imprévisibilité de ses gestes, Dorothea Rust n'apparaît dans son genre ni une facile ni une gentille, et joue de cette incertitude désagréable quant à ses réactions, alternativement agressives, méfiantes, moroses ou suppliantes. Dans un geste de fausse générosité, elle tend sa main, la donne, invite à la prendre, pour mieux la retirer dans un réflexe de « rien n'est gratuit ». Impulsive, elle sort de scène et claque la porte, revient faire le poirier, s'enfonce avec une tension grandissante dans ses métaphores à moitié mythomanes et inquiétantes par moments.

Une réelle harmonie transpire du dialogue entre le musicien et la danseuse, celui-ci n'hésitant pas à la suivre comme une ombre dans son mouvement, à l'appuyer de cordes frôlées et crissant lorsqu'elle se bande comme un arc, ou de scies insistantes quand elle tourne en rond et s'échauffe comme une bête cernée. C'est en outre le trois minutes le plus réussi de ***When your standstill moves***, alors que le violon se marie aux clochettes qui s'accélèrent, dans un crescendo aigu qui titille l'oreille. Le reste du temps, bien que les deux interprètes semblent partager un même trip, l'expérience est très égocentrée et exclut malgré ses apparentes interactions avec les spectateurs. Le jeu d'altercations est redondant et parfois - peut-être par erreur d'interprétation - méprisant. Le matériel est relativement ordinaire - c'est sans doute voulu - et sa transposition figurée en danse plutôt éloignée par contraste - c'est là encore certainement volontaire, mais difficilement convaincant.

Dans le libellé, la proposition reste originale et une occasion qui rend curieux : duo improvisé entre danseuse et violon renommés. Après cela relève d'une question de goûts et de sensibilité. Personnellement, la danse, comme toute expérience artistique et sensorielle, me touche et pique mon intérêt lorsqu'elle est généreuse, communicative, invitante ou intrusive ; moins lorsqu'elle se bute à un projet uniquement personnel et trop souvent hermétique.

Marion Gerbier

Information complémentaire

Le Studio 303 présente :
Dorothea Rust + Malcolm Goldstein [inter] au Studio 303
Rencontre artistique entre le violoniste de renom et la danseuse et performeuse suisse.
12 février
Studio 303, danse et arts indisciplinés
372 Ste-Catherine Ouest
Tél. (514) 393-3771

© Dfdanse, 2001-2011 · Tous droits réservés ·
.....